

Nous savons tous que nous devons le faire, c'est ce que le Secrétaire d'Etat a dit, c'est ce que Radio-Canada a dit et c'est l'essence de la condition d'obtention des licences du CRTC annoncée la semaine dernière. Mais nous ne pourrons y arriver que si, collectivement, nous trouvons les ressources et le financement permettant cette transformation et la compensation de l'inévitable réduction des recettes publicitaires.

#### Deuxièmement

Radio-Canada doit également augmenter la quantité, la diversité et la portée du contenu canadien en inaugurant une seconde chaîne, Télé-2, en anglais et en français.

Au cours des dernières années, nous avons vu une augmentation énorme du nombre des chaînes américaines offertes au téléspectateur moyen, mais il n'y a pas eu d'augmentation du nombre de services réellement canadiens. Radio-Canada est en réalité le seul contrepoids efficace au choix énorme de la programmation américaine qui s'offre aux Canadiens. Avec seulement une chaîne pour chaque langue officielle, nous devons pourvoir à tous les besoins. Nous devons essayer d'être informatifs, équilibrés, divertissants et plaire autant aux petites localités d'un océan à l'autre qu'aux métropoles que sont Toronto et Montréal. Nous ne pouvons tout simplement pas atteindre ce but avec une seule chaîne. En France, où il n'y a pas de concurrence étrangère, il y a trois réseaux publics et en Grande-Bretagne où il n'y a pas non plus de concurrence étrangère et un seul réseau commercial, il y a deux chaînes de la BBC.

Les services de Télé-2 seraient assez différents des services du réseau existant de Radio-Canada. Ils seraient entièrement sans publicité, fonctionneraient seulement le soir et seraient distribués par câble.